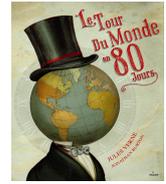


LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

JULES VERNES (T-7)



Dans le même compartiment que Passepartout et son maître se trouvait placé un troisième voyageur: c'était un brigadier général, sir Francis Cromarty. Cet homme instruit, d'une cinquantaine d'années, aurait volontiers donné des renseignements sur les coutumes, l'histoire, l'organisation du pays, si Phileas Fogg eût été homme à les demander. Mais ce gentleman ne demandait rien. Il ne voyageait pas, il décrivait une circonférence.

Lorsqu'il apprit la mésaventure de Passepartout, sir Francis mit en garde les voyageurs sur la sévérité des lois religieuses du pays: il y avait de quoi retarder tous leurs plans.

" Allons donc, répondit M. Fogg. Si Passepartout s'était fait prendre, il aurait été condamné, il aurait subi sa peine, et puis il serait revenu tranquillement en Europe. Je ne vois pas en quoi cette affaire aurait pu retarder son maître."

Là-dessus, la conversation retomba. Passepartout regardait par la fenêtre. Il ne pouvait pas croire qu'il traversait le pays des indous. Et cependant, rien de plus réel ! Il voyait se succéder les plantations, puis des groupes de palmiers, de pittoresques bungalows, des temples merveilleux qu'enrichissait l'inépuisable ornementation de l'architecture indienne, des jungles où ne manquaient ni les serpents ni les tigres, et enfin des forêts encore peuplées d'éléphants qui, d'un oeil pensif, regardaient passer le convoi. A Burhanpur, il put même s'acheter une paire de babouches.

